



**arte**

## LA BÊTE CURIEUSE

UN FILM DE LAURENT PERREAU

AVEC LAURA SMET, SAMIR GUESMI, LAURENT POITRENAUX, MARIE BUNEL,  
NAIDRA AYADI, INDIA HAIR, MICHA LESCOT (FRANCE, 2016, 1H30)

VENDREDI 31 MARS 2017 À 20.55 ET SUR **arte** +7

PRIX DE LA MEILLEURE FICTION  
ET PRIX DE LA CRITIQUE ISABELLE NATAF  
AU FESTIVAL DES CRÉATIONS TÉLÉVISUELLES  
DE LUCHON 2017





**A sa sortie de prison, une jeune femme se bat pour renaître dans le monde extérieur. Une fiction émouvante et mystérieuse portée par Laura Smet.**

Après huit ans d'emprisonnement, Céline purge la fin de sa peine en liberté conditionnelle. Recueillie par sa mère dans une banlieue lointaine, elle est prise à l'essai à la réception d'un grand hôtel aux portes de Paris. Pour mieux dissimuler son passé, Céline se fabrique un personnage fictif portant le nom d'Héloïse. Très vite, les relations avec ses collègues s'avèrent tendues, elle découvre la violence du monde du travail. Soumise aux contraintes de sa semi-liberté, Céline/Héloïse essaie d'échapper à ses fantômes et de retrouver sa place dans la société. Sa rencontre avec Idir, un médecin qui l'accompagne tous les matins en covoiturage vers Paris, va l'aider à reprendre goût à la vie.

Un bracelet électronique à la cheville, Céline/Héloïse traîne son passé comme un douloureux fil à la patte. Céline, interprétée par Laura Smet, tout en fragilité et en tension intérieure, doit réapprendre la légèreté, la confiance, la vie sans entraves. Autour d'elle, Laurent Perreau réunit une troupe de comédiens de haute volée : Laurent Poitrenaux (vu dernièrement dans *Tuer un homme*), Micha Lescot (attendu dans *Le redoutable* de Michel Hazanavicius), Marie Bunel (*C'est beau la vie quand on y pense* de Gérard Jugnot), Julie Sicard (*La règle du jeu*, actuellement à la Comédie-Française), India Hair (vue dans *Rester vertical* d'Alain Guiraudie) ou encore Naidra Ayadi (découverte dans *Polisse et* dernièrement dans *Héroïnes*). Une fiction intense sur le thème de la réinsertion traitée de manière non naturaliste, racontant le parcours de son héroïne comme un thriller sentimental, qui fait la part belle à l'imaginaire.

## ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR LAURENT PERREAU

Après un premier film très remarqué, *Le bel âge*, Laurent Perreau propose avec *La bête curieuse* un nouveau récit d'apprentissage.



*La bête curieuse* raconte le retour au monde extérieur d'une jeune femme après une longue incarcération. Qu'est-ce qui vous intéressait dans ce sujet ?

Je me suis demandé dans quelle mesure une jeune femme qui aurait commis une grave erreur dans sa jeunesse pouvait ou non se réinventer. Peut-on échapper à son passé ? Comment reconstruire sa vie ? Quels sont les espoirs, mais aussi les peurs, les angoisses, d'une personne qui vit cette situation ? Le personnage se bat pour vivre à nouveau pleinement, mais ne fait-on pas qu'imiter la vie ? L'histoire s'est construite autour de ces questions. En filigrane, se dessinait le portrait d'une jeune femme d'aujourd'hui, sa quête d'identité, son rapport au réel, dans un monde où le virtuel prend de plus en plus de place.

*Le film explore moins la dimension sociale de sa réinsertion que sa dimension romanesque...*

La situation de départ est tout à fait documentée. J'ai fait des recherches, consulté des juges, nous avons rencontré une femme détenue à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis... Cela dit, effectivement, ce n'était pas le passé du personnage qui m'intéressait, ni les aspects réalistes de sa réinsertion. C'était le présent, avec tous les obstacles qu'il dresse sur la route de cette femme courageuse, qui par la force des choses est un peu paranoïaque. Céline / Héloïse cherche son chemin entre différents mondes : la famille, la vie professionnelle, les sentiments. Face aux impératifs de la loi sociale, il lui faut jouer, imiter, obéir, toujours sur la brèche du vrai et du faux. Pour elle, c'est un vertige. J'aimais l'idée qu'elle travaille dans cet hôtel, un univers à la violence sourde, où chacun porte un masque correspondant à sa fonction, un monde hiérarchisé pas si éloigné de l'univers carcéral. Finalement, elle est comme une comédienne qui met son costume le matin, et répète son

rôle pour faire bonne figure. Elle invente une fiction, pour les autres et pour elle-même, mais cette fiction ne peut pas tenir longtemps devant la question qui est au cœur du film : quand on est dans sa situation, peut-on à nouveau aimer et être aimé ?

*Comment le choix de Laura Smet s'est imposé ?*

Elle est apparue très tôt dans le processus, et elle m'a accompagné jusqu'au bout. À partir de là, j'ai retravaillé l'histoire en pensant à elle. Je ne voulais pas l'amener à incarner le personnage de manière naturaliste, lui faire jouer quelqu'un qu'elle n'est pas. Je devais me laisser guider par elle. Si bien que le film est devenu une sorte de portrait fictionnel... Laura est de ces actrices qui appellent la stylisation. Elle a un visage extraordinaire, parfois inquiétant, parfois d'une grande beauté, souvent opaque. Je voulais préserver ce mystère. Sa présence a littéralement aimanté la mise en scène, et a amplifié la dimension mentale du film. Elle est presque de tous les plans, mais je crois qu'elle nous échappe toujours un peu. Je l'espère, du moins !

*De fait, votre mise en scène laisse de la place à l'imaginaire du spectateur...*

Certaines zones restent dans l'ombre, d'autres ne sont qu'ébauchées. Le film ne raconte pas une histoire d'amour, seulement ses prémices... La dernière scène est une promesse, pas une conclusion. C'est un film sur le regard : celui qu'on porte sur Céline, et celui qu'elle porte sur le monde qu'elle essaie de se réapproprier. Au début, on la regarde de manière objective, comme une bête curieuse. Elle est comme un oiseau apeuré, une ombre qui ne veut pas se faire remarquer. Mais progressivement, elle s'incarne. Elle s'ouvre aux autres, et le film devient le sien.



## ENTRETIEN AVEC LAURA SMET

**Avec *La bête curieuse*, Laura Smet (*Les corps impatients*, *La demoiselle d'honneur*, *La frontière de l'aube*) incarne avec une intensité magnétique un personnage de peu de mots, qu'on suit au plus près dans son parcours vers une renaissance. La comédienne sera prochainement à l'affiche de *Carbone* d'Olivier Marchal et *Les Gardiennes* de Xavier Beauvois.**



*Céline Klein, après une longue peine de prison, tente de se réinsérer dans la vie sociale. Comment avez-vous appréhendé ce personnage ?*

**Laura Smet :** Il y a forcément quelque chose, dans un rôle qu'on accepte, qui résonne en nous. Même si cela a à voir avec nos secrets. Celui de Céline est un des plus beaux que j'ai eu l'occasion de jouer jusqu'à présent. Vraiment. J'aimais l'idée de la suivre dans cette trajectoire, qui débute dans une tonalité très sombre et va progressivement vers la lumière. On est constamment avec elle, en tension, dans chaque plan. On ne sait jamais vraiment ce qui va se passer. Son histoire parle d'enfermement, de quête d'identité, et finalement d'ouverture aux autres.

*Vous êtes-vous documentée sur ce type de parcours ?*

Avec le réalisateur Laurent Perreau, nous sommes allés voir une jeune femme détenue à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, condamnée pour des faits plus graves que ceux qui sont décrits dans le film. Quelque temps plus tard, nous avons assisté à son procès. J'ai été frappée par son attitude figée, impénétrable. Ces gens-là portent un masque, pour ne pas laisser transparaître la peur, les doutes. On le voit dans les scènes où Céline se

retrouve face au juge d'application des peines. J'ai aussi interrogé des personnes qui ont eu à porter un bracelet électronique. Comme on peut s'en douter, c'est très pénible... Les gens qui se retrouvent en liberté conditionnelle passent leur temps à courir pour remplir leurs obligations, et ils finissent souvent avec la cheville en sang. Sur le tournage, même quand ça ne se voyait pas, je mettais le bracelet, pour être d'emblée dans le personnage.

*Le personnage reste, malgré tout, mystérieux. Était-ce une volonté de votre part ?*

Laurent Perreau voulait laisser le champ ouvert à l'imagination du spectateur. Il y a un mélange de maîtrise et de délicatesse dans son travail, qui produit cet effet-là : le résultat est très pur, très pudique. Ce film a mis plusieurs années à se concrétiser, le personnage est donc avec moi depuis longtemps. Au moment de tourner, je le connaissais bien, et comme nous avions peu de temps, je me suis servie de cette contrainte pour jouer de manière instinctive, éviter la psychologie. J'ai fait en sorte de me laisser guider, comme une marionnette. C'est un peu ce qui arrive à Céline : plus ça va, plus elle lâche prise. Le fait de tourner dans la chronologie de l'histoire m'a aussi aidée à incarner cette évolution.



## LISTE ARTISTIQUE

CÉLINE/HÉLOÏSE ..... **LAURA SMET**  
IDIR ..... **SAMIR GUESMI**  
VITRAC ..... **LAURENT POITRENAUX**  
AGNÈS ..... **MARIE BUNEL**  
NADIA ..... **NAIDRA AYADI**  
ÉLODIE ..... **INDIA HAIR**  
BRUNO ..... **MICHA LESCOT**  
CLÉMENT ..... **PABLO COBO**  
RUIZ ..... **GUILLAUME MARQUET**  
LA JUGE ..... **JULIE SICARD DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE**  
ASMA ..... **OULAYA AMAMRA**

## LISTE TECHNIQUE

UNE FICTION DE ..... **LAURENT PERREAU**  
SCÉNARIO ..... **LAURENT PERREAU AVEC MARCIA ROMANO, GAËLLE MACÉ**  
IMAGE ..... **CÉLINE BOZON**  
SON ..... **ERWAN KERZANET, SYLVAIN MALBRANT, OLIVIER GOINARD**  
MONTAGE ..... **MURIEL BRETON**  
MUSIQUE ..... **YARON HERMAN, BASTIEN BURGER**  
COPRODUCTION ..... **ARTE FRANCE, EX NIHILO (MURIEL MEYNARD)**  
AVEC LA PARTICIPATION DE ..... **TV5 MONDE**

DIRECTEUR DE LA FICTION D'ARTE FRANCE : **OLIVIER WOTLING**  
CHARGÉE DE PROGRAMMES : **ADRIENNE FRÉJACQUES**  
(FRANCE, 2016, 1H30MN)

TEXTES : JONATHAN LENNUYEUX COMNENE  
PHOTOS © ALEXANDRE GUIRKINGER

## CONTACTS PRESSE :

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / GRÉGOIRE HOH / 01 55 00 70 46 / 48  
D-VANBEUSEKOM@ARTE.FRANCE.FR / G-HOH@ARTE.FRANCE.FR